

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Alexandre FREUND

Portraits : mon voisin / Gauthier-sans-Avoir

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1900, tome 2, p. 170-172

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

# POUR LES ECHOS

à mon ami Braîchet

## Portraits

A chacun son lot dans la vie.

Parmi les vieux amis d'autrefois, d'aucuns deviendront gens sérieux et bien posés, d'autres bûcheurs et laborieux, d'autres grands hommes, d'autres fous, d'autres, que sais-je tout... moi ?..

De quelques-uns la postérité sera fière, et l'on se découvrira devant leurs noms évoqués, moi le tout premier, s'il me reste un chapeau.

De Gauthier-sans-Avoir, personne ne parlera, dans l'avenir, et pourtant il vous aura fait rire !... Bah... Rions dans le présent.... Le rire est une des bonnes choses qui s'en vont, et il ne faut pas que le rire s'en aille, car, quand ne sera plus le rire ne seront plus les larmes, et il faut des larmes à l'humanité.

A quoi te sert de penser de magnifiques choses, à

quoi te sert de les écrire ou de les crier, le monde qui t'écoute est celui du vingtième siècle... Ce sont tous des gens pressés ou bien des imbéciles.

Les imbéciles t'entendront sans comprendre, et les gens pressés diront: c'est un fou, il perd son temps.

Cher ami, j'ai plus de philosophie, je laisse courir les gens pressés, et je me moque des imbéciles. La tête qu'ils font à m'entendre oblige ma rate à se dilater, et c'est toujours cela.

Rions des fous, mon cher, et quand sous le fouet du ridicule quelques-uns se seront assagis, alors tu pourras leur parler tes belles pensées.

## MON VOISIN

C'est un type, il ne va pas à la messe, il boit son absinthe, il fait des dettes, et il a un champignon sur le nez.

Le ventre est la chose qui lui manque le moins, et l'esprit, chez mon voisin est l'antithèse du ventre, dans tous les sens de l'expression.

Il parle assez bien l'Allemand, et le mot français qu'il prononce avec le plus de correction est *moi*.

C'est un type, mon voisin.

— C'est pour *moi* qu'on vient dans mon auberge, c'est pour *moi* qu'on lève son chapeau dans la rue, c'est pour *moi* qu'on fait ceci, pour *moi* cela, et *moi*, je pense ainsi, et je veux qu'on m'écoute, *moi* !

Pour être César, il ne manqua qu'une chose à mon voisin, ce fut une Rome.

Midi, .. c'est l'heure du déjeuner, 1 heure terrible.

Mon voisin ronchonne toute la sainte journée, à midi, il ne ronchonne pas, il ne parle pas, il passe la main dans ses cheveux, et de son gros doigt potelé fouille dans les abîmes de ce que la nature lui confia comme nez.

A midi cinq, il éclate.

- Moi, je ne mange pas !...
- Fridolin, déjeune, s'il te plait -
- Tais-toi tu n'as rien à dire, toi.

Et César se lève et s'éloigne, daignant à peine regarder madame du haut de ses yeux blancs.

- Fridolin, s'il te plait ! Tu vas tout te gâter l'estomac, je t'ai fait de bonnes cervelles de veau, si tu savais !..

Et quand Madame a épuisé tout le contenu de son éloquence, toute la liste des plats choisis, tout le feu de ses yeux, Fridolin se décide et vide les plats.

Et si vous lui parlez, il vous dira qu'il n'a plus d'appétit, que le chagrin le tue....

C'est qu'il a un gros chagrin, mon voisin.

Sa femme va tous les jours à la messe, et il est unioniste... et ce ne serait rien, cela, mais le curé passera dix fois à côté de lui et ne le saluera pas...

- Mais, Fridolin, dit madame, qui pousse l'amour conjugal jusqu'à partager l'imbécillité de son époux, mais Fridolin, il ne te connaît pas, le curé !

- Ne me connaît pas, moi? Et il vous regarde d'un air, eomme pour vous dire: Maboule, va!....Ne me connaît pas.... Moi !...

- Mais, mon voisin, le saluez-vous, vous, le curé ?

- Monsieur, je vous croyais de l'esprit,...

Et il ma tourné le dos... C'est un type, quand même !...

GAUTHIER-sans-Avoir